

CÉLINE ET LA GUERRE

*Actes du XVI^e Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

CAEN, IMEC, ABBAYE D'ARDENNE

30 JUIN-2 JUILLET 2006

Denise AEBERSOLD

UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA GUYANE

« La guerre en douce... »

Aux sources de *Voyage*, Céline a intégré la guerre, mais l'essentiel n'est pas la mémoire de l'ancien combattant ni de l'écrivain pacifiste qui souhaiterait dénoncer l'horreur. La guerre qu'il relate exprime autant une réalité intérieure qu'une expérience traumatisante. Elle participe d'une vision d'ensemble qui décline, à tous les étages du roman, l'anti-nature incluse dans la nature. Hyperbole du mal cosmique, elle conditionne la vue d'un monde intrinsèquement mauvais.

Dès l'épisode africain, le processus de mort à l'œuvre dans la vie trouve confirmation. Nous montrerons, par l'homologie de certaines métaphores avec celles de la première séquence, sous le « Carnaval [de] jour » ... « la guerre en douce » (V, ROI, p. 124).

Le trait d'union entre les armées et l'Afrique coloniale tient au bestiaire humain où se surdéterminent toutes les valorisations négatives du symbolisme animal : voracité, grouillement, déliquescence. La nature tropicale prolonge ce chaos nocturne et répulsif. Elle engendre une rêverie morbide qui refoule systématiquement les symboles diurnes : eau lourde, souillée ; forêt cannibale, grouillante, bruyante, pactisant avec le temps qui dévore et qui dissout ; nuit homicide ; soleil noir ressuscitant les images du feu de la guerre et du carnage.

Une classification durandienne laisse apparaître les caractéristiques de la représentation et des typologies schizomorphes, mais subverties. Majorant les séries thériomorphes, nyctomorphes et catamorphes, Céline fait basculer le réseau ouranien (épiphanies du clair, du pur, du lumineux etc.) dans le régime nocturne des images.

« L'hyperbole négative » n'est plus « prétexte à antithèse » 1. C'est une fin en soi.

Au-delà de ces configurations singulières s'expriment des résurgences mythiques dont nous nous efforcerons de faire surgir le sens.

1. Gilbert Durand, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1969, p. 137, 138.

